



Notre temple hébergera une exposition au mois de mai :

# LE MONDE COMME JARDIN

*Cultiver la terre, cultiver l'humain : une question de sens...*

***Tout jardin exprime une vision du monde,  
un rapport particulier à la terre et une compréhension de soi et d'autrui.  
Cette exposition vous propose d'explorer les dimensions spirituelles de ces  
relations à travers des jardins de différentes époques et différentes cultures.***

---

Imaginée par l'Atelier protestant, cette exposition itinérante présente quelques jardins caractéristiques, que ce soient ceux de l'époque perse et ses *pardes* (un mot qui est devenu celui de *paradis* en passant par le grec), du bouddhisme zen et leurs prédilections pour la minéralité et la méditation, de l'occident médiéval et leur symbolisme biblique, et d'autres encore, sans oublier l'apport de la Réforme par l'intermédiaire de nombreux botanistes émerveillés par la beauté et la diversité des plantes.

L'exposition est structurée autour de 4 pôles indépendants les uns des autres et comprenant chacun plusieurs panneaux :

Cultiver et garder  
Jardin et lien social  
Jardin intérieur  
Visions du monde.

Chaque panneau, très illustré, invite à découvrir, à comprendre et à réfléchir à l'aide de citations et de questions.

-- *Entrée Libre* --

L'exposition sera ouverte au public :

- le dimanche 14 mai 2023 de 14h à 17 h
- le mercredi 17 mai 2023 de 14h à 17h
- le samedi 20 mai 2023 de 13 h à 17 h
- le mercredi 24 mai 2023 de 14h à 17h
- le samedi 27 mai 2023 de 13 h 17 h



1 rue Joliot Curie  
91700 Sainte Geneviève des Bois

## LE MONDE COMME JARDIN

**Descendons aux jardins** Les rapports que nous entretenons avec la terre en la cultivant pour la nourriture ou l'agrément ne sont pas simplement rationnels et techniques. Du jardinier amateur à l'agriculteur industriel en passant par le paysan traditionnel, des fleurs sur le balcon aux jardins royaux, ce sont à chaque fois des compréhensions du monde et de soi, des philosophies, voire des spiritualités qui s'expriment, même si elles ne sont pas formulées.

**Les jardins bibliques** Comme beaucoup d'autres, les traditions bibliques témoignent de l'importance symbolique du jardin : l'épopée biblique commence dans le jardin d'Eden, planté par Dieu, où l'humain est à son tour institué jardinier ; et c'est dans le jardin urbain de la Jérusalem céleste que la fresque s'achève. Entre ces deux extrémités, le jardin du Cantique des cantiques, le jardin des Oliviers, Géthsémané et le jardin de Pâques où se promène un Christ-jardinier... Les traditions bibliques héritent bien sûr des jardins moyen-orientaux qui, de Babylone à la Perse, ont inspiré notre paradis. *Paradeisos*, un mot grec dérivant du perse *pardes* qui désigne un espace luxuriant clos, un lieu d'agrément protégé où l'eau coule et où la nature dispense ses bienfaits.

**À travers l'histoire** Cette symbolique se déploie au Moyen-Âge dans le jardin des cloîtres dont le puits central figure la source de vie et les allées qui en rayonnent, les quatre fleuves d'Eden irriguant la terre. De leur côté, les jardins d'amour, les allégories du jardin de l'âme et du clos marial s'inspirent du Cantique des cantiques.

La civilisation musulmane a elle aussi repris et développé l'art du jardin oriental comme lieu propice à la spiritualité. Une riche tradition qui a donné lieu à l'exposition "Jardins d'Orient, de L'Alhambra au Taj Mahal" à l'Institut du monde arabe à Paris.

Sous d'autres horizons, plus orientaux encore, les jardins zen sont conçus comme des lieux où tout doit favoriser la méditation intérieure. Et la tradition philosophique n'est pas en reste, elle qui fait du jardin le lieu où, depuis l'Antiquité, on peut rencontrer la sagesse, le jardinage devenant métaphore de la réflexion du sage.

On le sait moins, mais la Réforme protestante fut elle aussi l'occasion de réflexions originales à propos des jardins. Inspirés par les récits bibliques de création, partageant l'émerveillement du Psaume 104, et dans la ligne de Calvin qui voyait dans le théâtre de la nature un don de la grâce, des réformés comme Bernard Palissy, Jean de Léry, Olivier de Serres ou Guillaume de Saluste ont imaginé et parfois expérimenté des approches novatrices de l'horticulture (*Les jardins : utopie huguenote ? Foi & Vie* n°3/2008).

Plus près de nous il y a les jardins classiques "à la française", puis le jardin romantique, ou le jardin anglais qui tend à donner l'illusion du naturel. Apparaît aussi le jardin botanique qui collectionne et classe.

**Une question contemporaine** Qu'ils soient lieux de spiritualité, de plaisir ou d'étude, qu'ils soient l'expression d'un rêve de maîtrise ou de la nostalgie du paradis perdu, tous ces jardins témoignent dans leur diversité de changements dans la compréhension du monde et les rapports à la création. Sans doute sommes-nous aujourd'hui à un nouveau moment crucial de l'histoire multimillénaire des jardins. Les jardins partagés ou les potagers urbains se développent dans certains quartiers manifestant que la question des rapports à la terre nous est aujourd'hui posée de façon aigüe.

L'exploration de ces jardins et des pensées qui les façonnent est le fil conducteur de cette exposition conçue par L'Atelier protestant en collaboration avec la paroisse de Palaiseau-Vallée de Chevreuse, sous le titre "Le monde comme jardin".

Patrice ROLIN animateur de L'Atelier protestant